

## CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

19 mars 2013

Groupe de l'analyse des marchés, Division des céréales et oléagineux  
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur : Steve Lavergne

Directeur adjoint : Fred Oleson

Ce rapport constitue une mise à jour des Perspectives de février d'AAC pour la campagne agricole 2012-2013 en cours. Il contient les premières perspectives pour la campagne 2013-2014, qui commence le 1<sup>er</sup> août 2013.

En **2012-2013**, malgré une augmentation considérable de la production totale, l'offre a légèrement diminué en raison de la faiblesse des stocks de report de la saison précédente. En raison de la hausse des exportations et de la forte utilisation intérieure, les stocks de report devraient chuter pour atteindre un plancher quasi record. Les prix ont été fortement soutenus durant la saison par une baisse de la production aux États-Unis et dans la région de la mer Noire, qui est le résultat de conditions de croissance très sèches.

En **2013-2014**, on prévoit que les prix des céréales au Canada diminueront de 10 % à 20 % en raison de la baisse des prix internationaux. Selon les prédictions, les prix mondiaux subiront la pression exercée par la hausse de la production aux États-Unis et dans d'autres régions céréalières du monde, qui se relèvent de la faible production enregistrée en 2012 en raison de la sécheresse. Les prix des oléagineux devraient également diminuer, bien que dans une moindre mesure, étant donné la forte demande internationale par rapport à l'offre mondiale. Dans l'ouest du Canada, les plus vastes superficies ensemencées en blé et en soja devraient largement compenser la diminution des superficies ensemencées en canola et en lentilles, tandis que les superficies ensemencées en céréales secondaires demeurent relativement stables. De même, dans l'est du Canada, l'accroissement des superficies ensemencées en blé et en soja devrait largement neutraliser la diminution des superficies ensemencées en céréales secondaires et en légumineuses. Le 28 mars prochain, l'USDA publiera son rapport sur les projections d'ensemencement aux États-Unis en 2013, lesquelles seront scrutées à la loupe par l'ensemble de l'industrie des céréales et des oléagineux. Ce facteur est à surveiller pour le maïs, le soja et le blé.

Pour les céréales et les oléagineux du Canada, on prévoit une croissance de la production de 5 %, qui atteindra 73,7 millions de tonnes métriques (Mt), en raison de l'*augmentation* des superficies ensemencées et récoltées et des rendements moyens. On prévoit également une hausse des exportations et de l'utilisation intérieure en raison de l'offre accrue. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter, mais demeureront à leur plus faible niveau historique.

En ce qui concerne les légumineuses et les cultures spéciales canadiennes, on prévoit qu'en raison d'une *diminution* des superficies ensemencées et récoltées, et malgré des rendements moyens supérieurs, la production reculera pour se fixer à 4,85 Mt. À cause de la diminution de l'offre, on prévoit que les exportations et les stocks en fin de campagne seront légèrement inférieurs à ceux de 2012-2013. En moyenne, les prix devraient augmenter pour les lentilles, les haricots secs, les graines de moutarde et les graines à canaris, tandis qu'ils devraient diminuer pour les pois secs, les pois chiches et les graines de tournesol.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----		<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----					
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2011-2012	23 821	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 279	37 737	10 384
2012-2013p	26 270	25 450	2,76	70 196	945	81 526	35 189	37 242	9 095
2013-2014p	26 915	25 932	2,84	73 710	1 198	84 003	35 490	38 113	10 401
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2011-2012	2 411	2 345	1,94	4 552	121	6 159	3 779	1 299	1 081
2012-2013p	2 838	2 798	1,81	5 072	132	6 285	3 990	1 445	850
2013-2014p	2 650	2 565	1,89	4 850	123	5 823	3 965	1 043	815
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2011-2012	26 232	25 261	2,85	72 033	1 457	88 560	38 058	39 036	11 465
2012-2013p	29 108	28 248	2,66	75 268	1 077	87 811	39 179	38 687	9 945
2013-2014p	29 565	28 497	2,76	78 560	1 321	89 826	39 455	39 156	11 216

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

## BLÉ

---

### BLÉ DUR

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 16 % par rapport à 2011-2012 pour atteindre 4,15 Mt en raison d'une baisse de la production dans l'Union européenne (UE), au Maroc et dans plusieurs autres pays, ce qui devrait entraîner une hausse de la demande de blé dur canadien. Les stocks de report devraient reculer de 14 % pour s'établir à 1,3 Mt, ce qui est inférieur de 25 % à la moyenne des cinq années précédentes et représente le plus faible niveau depuis 2007-2008.

La production mondiale de blé dur a reculé de 1,6 Mt pour s'établir à 35,1 Mt, alors que l'offre a baissé de 1,4 Mt pour s'établir à 42,7 Mt. La consommation devrait baisser de 0,6 Mt, et les stocks de report devraient diminuer de 0,5 Mt pour se chiffrer à 7,1 Mt, soit le plus faible niveau depuis 2008-2009. Les prix moyens du blé dur devraient être semblables à ceux de 2011-2012, car la baisse de l'offre mondiale est neutralisée par une baisse de la consommation mondiale et par une hausse de l'offre aux États-Unis.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée ne devrait que légèrement augmenter par rapport à 2012-2013, puisque les prix avantageux et les faibles stocks en fin de campagne, qui permettraient une superficie accrue, devraient être presque entièrement compensés par une pénurie d'indicateurs de prix en 2013-2014. La production, quant à elle, devrait légèrement baisser pour atteindre 4,6 Mt, puisque l'augmentation de la superficie sera largement compensée par un rendement inférieur. L'offre devrait s'amoinrir de 4 % en raison d'une diminution des stocks de report, qui neutralisera la baisse de production. Les exportations devraient diminuer de 4 % en raison de la croissance prévue de la production mondiale et de l'offre canadienne réduite. Les stocks de report devraient chuter à seulement 1,2 Mt. Les prix moyens du blé dur canadien devraient reculer par rapport à 2012-2013 en raison d'une offre mondiale accrue.

Selon les prévisions, la production mondiale de blé dur augmentera de 0,9 Mt pour s'établir à 36 Mt, principalement en raison d'une reprise de la production au Maroc et au Kazakhstan. L'offre devrait augmenter de 0,4 Mt pour atteindre 43,1 Mt. Pour sa part, l'utilisation devrait augmenter de 0,2 Mt, et les stocks de report devraient augmenter de 0,2 Mt pour se

fixer à 7,3 Mt. La production de blé dur aux États-Unis devrait décroître par rapport à 2012-2013.

### BLÉ (à l'exception du blé dur)

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 5 % par rapport à 2011-2012 pour atteindre 14,6 Mt en raison d'une hausse de la demande de blé sur le marché des produits alimentaires et d'une baisse de la production dans certains autres pays exportateurs, en particulier l'Australie, l'Argentine, le Kazakhstan, la Russie et l'Ukraine. L'utilisation intérieure devrait diminuer légèrement en raison d'une utilisation fourragère plus faible.

Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 9 % pour s'établir à 4 Mt, ce qui est inférieur de 14 % à la moyenne des cinq dernières années et représente le niveau le plus faible depuis 2007-2008.

La production mondiale de blé (y compris de blé dur) a diminué de 42 Mt pour s'établir à 655 Mt, tandis que l'offre a reculé de 43 Mt pour s'établir à 852 Mt. La consommation totale devrait diminuer, car la hausse de l'utilisation à des fins alimentaires et industrielles est largement neutralisée par une moindre utilisation dans les aliments pour animaux. Les stocks de report devraient reculer de 18 Mt pour atteindre 178 Mt, soit le plus bas niveau depuis 2008-2009. Les prix mondiaux moyens du blé devraient augmenter par rapport à ceux de 2011-2012 en raison d'une baisse de l'offre mondiale.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait s'accroître de 7 % par rapport à 2012-2013 en raison des prix élevés, des faibles stocks en fin de campagne et du délaissement du canola et des lentilles. La superficie ensemencée en blé d'hiver a augmenté de seulement 1 %, puisque la forte augmentation en Ontario a été largement neutralisée par un fort déclin en Saskatchewan, où la sécheresse des sols a dissuadé les producteurs de semer du blé d'hiver. La superficie de blé de printemps devrait augmenter de 8 %. La production, quant à elle, devrait atteindre 23,8 Mt, une hausse de seulement 5 % qui s'explique par des rendements plus faibles, neutralisant en partie l'accroissement de la superficie ensemencée. L'offre devrait augmenter de 3 %, puisque la hausse de production est en partie neutralisée par des stocks de report inférieurs. L'utilisation intérieure est appelée à

augmenter légèrement. Les exportations devraient augmenter légèrement, puisque la demande croissante sur le marché mondial de l'alimentation est en partie neutralisée par la concurrence accrue sur les marchés d'exportation, causée par une offre mondiale supérieure. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 12 % pour s'établir à 4,5 Mt, ce qui est inférieur à la moyenne des cinq dernières années. Les prix moyens du blé canadien devraient diminuer comparativement à ceux de 2012-2013 en raison de l'offre mondiale accrue.

La production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter de 27 Mt pour s'établir à 682 Mt, principalement en raison de superficies ensemencées plus vastes et d'une reprise de la production en Russie, en Ukraine et au Kazakhstan. On prévoit que l'offre augmentera de 8 Mt pour se fixer à 860 Mt, étant donné que la hausse de la production est partiellement compensée par la diminution des stocks de report. L'utilisation totale devrait augmenter sur les marchés alimentaires et industriels, mais demeurer stable sur le marché des aliments pour animaux en raison d'une reprise imprévue de la production de céréales secondaires. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 2 Mt pour s'établir à 180 Mt. La qualité des récoltes de blé d'hiver dans l'hémisphère Nord est généralement bonne, à l'exception notable du blé de force rouge

d'hiver des États-Unis, qui est de qualité moindre que la saison précédente en raison de la sécheresse, bien que les conditions d'humidité du sol se soient améliorées au cours des dernières semaines.

La superficie ensemencée en blé d'hiver aux États-Unis a augmenté de 1 % par rapport à 2012-2013, tandis que la superficie de blé de printemps devrait être semblable à celle de 2012-2013 pour le blé de force roux de printemps et inférieure pour le blé dur. Toutefois, la production de tous les types de blé devrait diminuer de 4.6 Mt pour se fixer à 57.15 Mt en raison de la qualité inférieure du blé de force rouge d'hiver récolté. L'utilisation fourragère intérieure devrait diminuer à cause de la reprise de la production de maïs. On prévoit que les exportations vont diminuer à cause de la reprise de la production mondiale de blé. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 1.5 Mt pour s'établir à 18 Mt. Le prix à la production moyen devrait passer de 7,80 \$US à 7,00 \$US le boisseau en raison de la hausse de l'offre mondiale et de la pression exercée par le marché du maïs, dont le prix devrait chuter du tiers.

**Stan Skrypetz : analyste du blé**  
**204-259-4116**  
Courriel : [Stan.Skrypetz@Agr.Gc.Ca](mailto:Stan.Skrypetz@Agr.Gc.Ca)

## CÉRÉALES SECONDAIRES

---

### ORGE

En **2012-2013**, les exportations devraient grimper de 12 % pour s'établir à 2,3 Mt en raison d'une hausse considérable des exportations d'orge fourragère, malgré une diminution des exportations d'orge de brasserie et de malt d'orge, puisque le taux de sélection était légèrement inférieur à la moyenne. L'utilisation fourragère ne devrait que légèrement diminuer. Les stocks de report devraient chuter de 33 % pour s'établir au faible niveau de 0,8 Mt. Le prix de l'orge en entrepôt à Lethbridge devrait augmenter d'environ 20 % en raison d'un niveau d'offre qui n'a jamais été aussi bas, du prix plus élevé du maïs aux États-Unis, ainsi que de la baisse des importations de maïs et de drêche sèche de distillerie provenant des États-Unis. Les échanges dans le cadre des contrats à terme d'ICE visant l'orge demeurent au point mort, en

l'absence d'ouvertures. Le prix à Lethbridge s'approche des valeurs FOB à l'exportation des aliments pour animaux de l'Australie et de la France, ce qui pourrait restreindre les futures exportations d'orge fourragère dans la seconde moitié de la campagne agricole. La prime de prix pour l'orge brassicole en comparaison à l'orge fourragère n'a jamais été aussi faible en raison du prix élevé des céréales fourragères, qui a été fortement soutenu par la sécheresse qu'a connue la région du maïs aux États-Unis en 2012. Le Conseil international des céréales (CIC) prévoit qu'en 2012-2013 la production mondiale d'orge, les échanges commerciaux et les stocks de report diminueront respectivement de 3 %, de 16 % et de 8 %.

En **2013-14**, la superficie ensemencée devrait augmenter de 5 % comparativement à 2012-2013, et une croissance de la production de 12 % est à prévoir, laquelle atteindra 9,0 Mt. Cela dit, puisque les stocks de report n'ont jamais été aussi bas, l'offre totale ne devrait augmenter que de 6 %. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter surtout en raison d'une légère hausse de l'utilisation d'orge dans les aliments du bétail. Les exportations d'orge fourragère devraient diminuer à cause de la reprise de la production mondiale d'orge. Les stocks en fin de campagne devraient connaître une nette augmentation par rapport au faible niveau record, mais demeurer inférieurs à la moyenne des dix années précédentes. Le prix de l'orge fourragère à Lethbridge devrait diminuer par rapport à celui de 2012-2013 en raison d'un meilleur rendement au Canada et du prix inférieur des céréales fourragères aux États-Unis. Aux États-Unis, la production de l'orge devrait augmenter puisque les conditions très sèches ayant prévalu à l'automne ont limité l'ensemencement de blé de force rouge d'hiver dans ce pays. À l'échelle mondiale, le CIC prévoit une hausse de 1,3 % de la superficie ensemencée en orge, mais cette superficie devrait augmenter de 21 % en Ukraine. Les cultures d'orge d'hiver dans l'hémisphère Nord sont actuellement en bon état grâce à une ample couverture de neige. Les prix mondiaux de l'orge fourragère et de l'orge brassicole devraient reculer à cause de la reprise de la production mondiale d'orge et de maïs.

## **MAÏS**

En **2012-2013**, les exportations devraient presque doubler par rapport à celles de l'an dernier. La majorité de ces exportations seront acheminées vers le nord-est des États-Unis à cause de la faible production dans ce pays. Les exportations de maïs des États-Unis ont été inférieures à la moyenne à ce jour en raison des stocks intérieurs plus faibles et de la concurrence très forte en provenance de l'Ukraine, du Brésil et de l'Argentine. Les importations de maïs au Canada, principalement des États-Unis, devraient diminuer de 33 % compte tenu de l'importance des stocks intérieurs. L'utilisation intérieure totale devrait croître en raison de la hausse de la production d'éthanol et de l'utilisation dans l'alimentation pour les animaux. Malgré une utilisation accrue, les stocks en fin de campagne devraient augmenter considérablement pour atteindre 1,7 Mt. À ce jour, le prix du maïs en entrepôt à Chatham a atteint un niveau record. Le ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA) publiera son

rapport sur les stocks américains de maïs le 28 mars. Le marché prévoit que, aux États-Unis, les stocks de maïs en fin de campagne augmenteront puisque la production et l'exportation de l'éthanol ont été moins vigoureuses que prévu. Cette hausse des stocks en fin de campagne pourrait exercer une pression à la baisse sur le prix du maïs de la dernière campagne.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer par rapport à la superficie record de 2012-2013 en raison des prix plus bas et de la plus grande superficie ensemencée en blé d'hiver dans l'est du Canada, particulièrement en Ontario. On prévoit que la production diminuera de 4 % pour s'établir à 12,5 Mt en raison du léger recul de la superficie ensemencée et du retour à des rendements moyens. Les importations devraient augmenter de 17 % en raison de la diminution de l'offre intérieure. Cette diminution de l'offre devrait toutefois être minime puisque la hausse des stocks de report compense en partie la baisse de production. L'utilisation intérieure totale est appelée à augmenter légèrement. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter légèrement en raison de la diminution importante des exportations de maïs à la suite de la reprise de la production de maïs aux États-Unis. Le prix en entrepôt à Chatham devrait diminuer à cause de la baisse des prix du maïs aux États-Unis, ce pays ayant repris la production depuis la sécheresse de 2012. En 2013-2014, si les conditions de croissance sont bonnes, l'USDA prévoit que les États-Unis connaîtront pour la seconde fois l'un de leurs meilleurs rendements en maïs à ce jour. Si le rendement prévu se concrétise, le pays produira un record de 14,53 milliards de boisseaux, soit une hausse de 35 % par rapport à 2012, dans l'hypothèse d'un taux d'abandon semblable à celui de 2011-2012. L'USDA prévoit que le prix du maïs à la production aux États-Unis sera de 4,80 \$US le boisseau par rapport au prix de 7,20 \$US le boisseau en 2012-2013. Les conditions météorologiques qu'il fera aux États-Unis, ainsi que la production et le rendement en maïs de ce pays seront d'importants facteurs à surveiller en 2013.

## **AVOINE**

En **2012-2013**, on prévoit que les exportations d'avoine passeront de 2,25 Mt à 2,2 Mt, soit une baisse de 2 %, en raison de la diminution de l'offre totale. L'utilisation intérieure totale devrait reculer de 11 %, principalement en raison d'une utilisation fourragère plus faible et d'une légère diminution de l'utilisation

alimentaire et industrielle. Le prix de l'avoine de la dernière campagne s'approche de celui des meilleures campagnes en raison de l'offre serrée dans le nord-est des États-Unis et des stocks commerciaux.

Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 34 % et s'établir à 0,53 Mt parce que le niveau de réduction de la production excède celui de la baisse des exportations et de l'utilisation intérieure combinée.

La perspective d'une récolte moins importante au Canada et aux États-Unis en 2013 vient également appuyer cette prévision. La CIC prévoit que la production et l'offre mondiales d'avoine diminueront d'environ 8 %, alors que les stocks en fin de campagne diminueront de 18 %, bien que les échanges commerciaux devraient demeurer les mêmes.

En **2013-2014**, on prévoit que la superficie ensemencée diminuera de 9 % par rapport à 2012-2013 à cause de profits plus faibles comparativement à d'autres cultures dans les Prairies. Malgré un rendement prévu légèrement plus élevé, la production devrait diminuer de 7 % pour atteindre 2,5 Mt, tandis que l'offre totale diminuera de 13 % pour atteindre un creux presque record de 3,0 Mt à cause de la baisse de production et du resserrement des stocks de report. Cette offre réduite devrait entraîner des exportations de 2,0 Mt, soit une baisse de 8 %, alors que les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 24 % pour s'approcher du faible niveau record de 0,4 Mt. Dans les États américains du Sud, les producteurs s'apprêtent tout juste à ensemencer la récolte de 2013. Dans les États du Nord, la plus grande partie de la superficie ensemencée est partagée par l'avoine et l'orge; la baisse de la superficie consacrée au blé roux vitreux d'hiver a pu encourager les producteurs à semer davantage d'avoine dans ces régions. Malgré des stocks très serrés en fin de campagne, les prix devraient diminuer en raison de la baisse importante du prix du maïs, qui est attribuable à une hausse de la production de maïs aux États-Unis et de céréales secondaires dans le monde.

## **SEIGLE**

En **2012-2013**, on prévoit que les exportations augmenteront d'environ 10 % en raison d'une offre accrue. Les États-Unis demeurent le plus gros importateur mondial de seigle, et le Canada est leur plus gros fournisseur. L'utilisation totale intérieure devrait augmenter d'environ 30 % en raison d'une utilisation légèrement plus élevée dans l'alimentation humaine et dans le secteur industriel et d'une utilisation beaucoup plus élevée dans les aliments pour animaux. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 45 000 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 0,05 Mt. Le prix en entrepôt à Saskatoon devrait suivre la même tendance à la baisse par rapport à la dernière campagne agricole parce qu'il y a eu une prime de prix pour le mouvement hors ferme. La CIC prévoit que la production mondiale de seigle augmentera de 7 % pour atteindre 14,8 Mt, mais de faibles stocks d'ouverture limiteront la hausse de l'offre totale. Les stocks mondiaux en fin de campagne devraient être semblables à ceux de la dernière campagne agricole.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer de 20 % par rapport à 2012-2013 à cause de conditions d'ensemencement très sèches à l'automne, qui ont restreint les possibilités d'une bonne germination. La production devrait chuter de 30 % en raison du recul de la superficie ensemencée et du retour à un rendement moyen. L'offre totale devrait diminuer de 22 %, soit bien en deçà de la moyenne décennale, puisque la diminution de la production vient largement compenser les stocks de report plus élevés. Les exportations devraient diminuer de 13 % en raison de l'offre réduite. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer, car l'offre totale réduite limitera l'utilisation fourragère. Les stocks en fin de campagne devraient revenir aux niveaux de 2011-2012, un creux quasi historique. À cause de l'offre très serrée et de la faiblesse des stocks en fin de campagne, le prix du seigle devrait légèrement augmenter par rapport à celui de 2012-2013, malgré la chute des prix des autres céréales secondaires.

**John Pauch : Analyste des céréales secondaires  
204-259-4150**

Courriel : [john.pauch@agr.gc.ca](mailto:john.pauch@agr.gc.ca)

## OLÉAGINEUX

---

### CANOLA

En **2012-2013**, on prévoit une diminution des exportations de l'ordre de 17 % par rapport à 2011-2012 sous la pression d'une forte demande mondiale compte tenu de stocks de report serrés. Les principaux acheteurs de canola canadien sont la Chine, le Japon, le Mexique et les Émirats arabes unis. On s'attend à ce que le broyage intérieur du canola diminue pour atteindre 6,5 Mt par rapport à 7,0 Mt en 2011-2012, avec des marges de trituration considérablement réduites. Cela mènerait à la production d'environ 2,7 Mt d'huile de canola et de 3,9 Mt de tourteau de canola. On s'attend à ce que les stocks en fin de campagne atteignent un creux record de 0,35 Mt par rapport aux stocks en fin de campagne de 0,74 Mt de l'an dernier.

Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient chuter d'un peu plus de la moitié pour atteindre 2,8 Mt dans un contexte de réduction de la production et d'une légère diminution de la trituration. Le commerce mondial devrait chuter de 18 %, principalement à cause de la diminution des expéditions canadiennes, pour atteindre près de 11,0 Mt.

En **2013-2014**, on prévoit une baisse de 1 % de la superficie ensemencée en raison des préoccupations liées à la rotation des cultures, du coût des intrants perçu comme élevé, ainsi que des revenus intéressants des cultures de remplacement. Cependant, on anticipe une croissance de la production de l'ordre de 16 % en raison de meilleurs rendements. On prévoit également une augmentation de l'offre de 13 %, l'augmentation de la production compensant largement la chute des stocks en fin de campagne. Les exportations devraient augmenter de 14 %, compte tenu de la forte demande mondiale et de l'offre accrue. La trituration à l'échelle nationale devrait subir une croissance de 8 % en raison de la forte demande pour l'huile et les tourteaux de canola. On prévoit une augmentation des stocks en fin de campagne de l'ordre de 70 %, le ratio stocks-utilisation se situant à 3,9 % par rapport à celui de 2,5 % prévu en 2012-2013. Les prix moyens du canola canadien devraient légèrement baisser sous la pression exercée par les réserves mondiales accrues d'huile de palme et de soja et des tourteaux de soja.

### LIN (à l'exception du solin)

En **2012-2013**, les exportations devraient progresser de 15 % en raison de l'augmentation des achats de la part de la Chine et des États-Unis, ce qui viendra contrebalancer la faiblesse des expéditions vers l'UE. La consommation intérieure totale devrait chuter d'environ 20 % en raison de la capacité de transformation réduite. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer légèrement, tout en demeurant suffisants avec un rapport stocks-utilisation de 24 %.

En **2012-2013**, la production mondiale de lin a légèrement augmenté, en raison de la production accrue au Canada, aux États-Unis et en Inde, ce qui a neutralisé les légères baisses au Kazakhstan et en Russie. À l'échelle mondiale, la transformation du lin devrait augmenter légèrement pour passer de 1,90 Mt en 2011-2012 à 1,95 Mt en 2012-2013, en raison de la trituration accrue en Chine. Les exportations mondiales devraient diminuer légèrement pour atteindre 1,09 Mt, en raison des plus petites expéditions en provenance de la Russie et du Kazakhstan, ce qui compense largement la légère hausse des exportations canadiennes. À l'échelle mondiale, l'UE, la Chine et les États-Unis demeurent les principaux importateurs de lin.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer d'environ 12 % en raison des prévisions de rendements stables, de la diminution prévue des prix et des perspectives de profits intéressants pour les cultures concurrentes. On devrait voir la superficie ensemencée s'étendre vers l'ouest à la suite de la demande accrue des marchés asiatiques. La production devrait chuter d'environ 20 % en raison d'une diminution des superficies et du rendement. L'offre devrait diminuer en raison des stocks de report légèrement plus faibles, de la stabilité des importations et de la chute de la production. Les exportations devraient baisser de 22 % en raison de la consommation mondiale stable, voire plus faible, et de la concurrence accrue provenant du Kazakhstan. La consommation intérieure totale devrait rester stable, tout comme les stocks en fin de campagne. Le prix moyen du lin devrait diminuer d'environ 10 %, pour atteindre entre 420 \$ et 470 \$ la tonne, en raison des prix mondiaux réduits de l'huile végétale, des tourteaux et des oléagineux.

## SOJA

En **2012-2013**, les exportations devraient atteindre un sommet record de 3,1 Mt, soit une hausse de 13 %, en raison de la forte demande mondiale et des réserves américaines réduites par la sécheresse. La trituration à l'échelle nationale devrait augmenter de 13 % par rapport à l'an dernier grâce à la stabilité de la demande canadienne d'huile de soja. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter malgré le resserrement des réserves américaines. À Chatham, le prix moyen devrait atteindre 520 \$/t, comparativement à 478 \$/t en 2011-2012.

En 2012-2013, la production mondiale de soja devrait atteindre le niveau record de 270 Mt, soit une hausse de 13 % par rapport à l'an dernier, en raison de la récolte record prévue au Brésil et en Argentine. Aux États-Unis, une baisse de production du soja a exercé une pression sur les réserves mondiales pour la première moitié de la campagne de 2012-2013, mais la situation s'est rétablie depuis le début de la récolte au Brésil. Cela dit, des retards imprévus dans le transport par camion du soja brésilien et des chutes de pluie plus abondantes que la normale en Argentine ont ralenti le rythme des exportations. Certaines intentions d'achat se sont donc tournées de nouveau vers les États-Unis, ce qui a soutenu la hausse des prix en Amérique du Nord. Les analystes de l'industrie surveillent la trajectoire de tempêtes dans les principales régions de culture des États-Unis afin d'évaluer les chutes de neige et les conditions d'humidité au printemps. Jusqu'à présent, les conditions d'humidité se sont améliorées, mais demeurent plus sec que la normale.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée de soja au Canada devrait augmenter de 15 %, soit 1,94 million d'hectares, un nouveau record, grâce à une

combinaison de facteurs comme les variétés améliorées, les rendements inégalés en 2012-2013, la diminution du coût des intrants par rapport au canola et les prix intéressants prévus. La superficie ensemencée de soja devrait continuer à s'agrandir vers l'ouest, la Saskatchewan devenant la nouvelle frontière de la culture du soja, laquelle devrait se classer au 5<sup>e</sup> rang des plus importantes cultures au Canada en 2013. La production devrait augmenter légèrement pour passer à un sommet de 5,0 Mt, car les rendements plus faibles neutralisent partiellement l'augmentation de la superficie. L'offre devrait augmenter légèrement en raison d'une production accrue et d'une hausse de 8 % des stocks de report. On s'attend à ce que les exportations augmentent légèrement en raison de l'offre accrue et de la forte demande mondiale. La consommation intérieure totale devrait augmenter en raison du rythme soutenu de la trituration et de la légère hausse de l'utilisation dans les aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Les stocks en fin de campagne devraient demeurer stables par rapport à 2012-2013.

À Chatham, le prix moyen du soja devrait baisser pour se situer entre 420 \$CAN et 470 \$CAN/t, en raison des pressions découlant des bas prix américains, lesquels devraient considérablement chuter. Si les conditions météorologiques et de croissance sont normales en 2013-2014, l'USDA prévoit que la production américaine de soja passera de 3,0 milliards de boisseaux en 2012-2013 à 3,4 milliards de boisseaux et que le prix moyen à la production du soja américain passera de 14,30 \$US/bu en 2012-2013 à 10,50 \$US/bu.

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
**204-259-4115**  
Courriel : [Chris.Beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.Beckman@agr.gc.ca)

## LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

---

### POIS SECS

En **2012-2013**, les exportations du Canada devraient être plus élevées qu'en 2011-2012 et totaliser 2,2 Mt, suite à une augmentation des exportations vers les 27 États membres de l'UE, notamment l'Espagne et la Belgique, qui compense en partie la diminution des exportations vers l'Inde et la Chine. Les exportations vers les États-Unis devraient diminuer en raison de la

hausse prévue de la production de pois secs américains. Pour la période d'août à janvier, les principaux marchés d'exportation de pois secs canadiens ont été l'Inde, la Chine, les 27 États membres de l'UE et le Bangladesh.

Puisque la consommation intérieure de pois secs se fait à un rythme record, elle atteint 0,7 Mt à l'heure

actuelle, soit une hausse de 7 % par rapport à 2011-2012.

Le prix des pois jaunes canadiens s'est légèrement accru en février en raison d'une plus forte demande d'importation en provenance de l'Inde et de la Chine. La valeur des pois verts a augmenté à la suite de rapports concernant la mauvaise qualité des pois verts de l'Argentine occasionnée par des pluies excessives et d'un resserrement de l'offre nord-américaine. Le prix des pois verts Canada n° 1 (à la production en Saskatchewan) a atteint un niveau record de 625 \$CAN/t en février, tandis que celui des pois jaunes était en hausse à 330 \$CAN/t. Les prix des pois destinés aux aliments pour le bétail se sont adoucis par rapport aux niveaux record atteints en janvier dans les trois provinces des Prairies.

Le prix moyen devrait augmenter par rapport aux prix record enregistrés en 2011-2012. Les prix des pois secs verts devraient maintenir une prime de 170 \$CAN/t ou plus par rapport aux prix des pois secs jaunes tout au long de la campagne, un chiffre nettement supérieur à la moyenne historique.

Les stocks canadiens en fin de campagne devraient diminuer et la tendance au resserrement des stocks devrait se maintenir.

L'USDA prévoit que la production de pois secs aux États-Unis sera de 0,6 Mt, soit plus du double de la production en 2011-2012. Cette augmentation est en grande partie attribuable à la nette augmentation des superficies ensemencées et des rendements.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait augmenter légèrement par rapport à 2012-2013, pour s'établir à 1,35 Mha, en raison des rendements plus élevés que ceux d'autres cultures et d'une sensibilisation accrue aux avantages de l'utilisation des pois secs dans le cadre d'un plan de rotation des cultures. La production devrait augmenter de 6 % pour atteindre 3,0 Mt. Toutefois, on s'attend à ce que l'offre n'augmente que de 3 % en raison de stocks de report moins abondants. Les exportations devraient augmenter, atteignant 2,3 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient grimper de 50 %. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à 2012-2013 en raison de l'augmentation de l'offre et des stocks en fin de campagne au Canada.

## LENTILLES

En **2012-2013**, les exportations de lentilles devraient augmenter légèrement par rapport à 2011-2012 pour atteindre 1,2 Mt. Les principaux marchés devraient être le sous-continent indien, le Moyen-Orient, l'Amérique du Sud et les 27 États membres de l'UE. Pour la période d'août à janvier, les exportations de lentilles du Canada se sont déroulées à un rythme record, mais la diminution des expéditions en novembre, décembre et janvier a ralenti le rythme. La situation est en grande partie attribuable à la diminution des exportations vers la Turquie, l'Égypte et les Émirats arabes unis, mais cette diminution a été en partie compensée par la hausse des exportations vers l'Inde et le Bangladesh.

Les stocks en fin de campagne devraient diminuer, mais demeurer abondants.

Selon le rapport de Statistique Canada sur les stocks des principales cultures au 31 décembre 2012, l'utilisation intérieure totale des lentilles atteint un rythme record. Par conséquent, AAC prévoit une utilisation intérieure totale de 0,5 Mt. Ce sommet est en grande partie attribuable à la consommation apparente continue des lentilles de qualité inférieure, majoritairement récoltées en 2010, sur le marché intérieur des aliments pour le bétail.

La valeur des lentilles canadiennes est demeurée stable ou a légèrement diminué en février, en raison de l'offre canadienne élevée de lentilles rouges et vertes

Le prix moyen des lentilles canadiennes devrait reculer par rapport à 2011-2012 à cause d'une offre abondante et d'un volume élevé des stocks en fin de campagne. À ce jour (d'août à février), le prix moyen des grosses lentilles vertes canadiennes a conservé une prime d'environ 55 \$CAN/t par rapport à celui des lentilles rouges, alors qu'elle était de 195 \$CAN/t en 2011-2012.

L'USDA estime que la production américaine de lentilles en 2012-2013, surtout les lentilles vertes, devrait s'établir à 0,24 Mt, soit une augmentation de 12 % par rapport à 2011-2012.

En **2013-2014**, pour la quatrième année consécutive, la superficie ensemencée devrait chuter considérablement, atteignant 0,83 Mha, sous l'effet de la baisse des revenus en 2012-2013, surtout pour les grosses lentilles vertes, par rapport à d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait diminuer de façon marquée. Cependant, l'abondance des stocks de report freinera la

diminution de l'offre et neutralisera en partie la baisse de la production. Les exportations devraient diminuer pour atteindre 1,1 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer, tout en demeurant élevés, étant donné l'offre plus élevée et le recul prévu de l'utilisation intérieure. Le prix moyen devrait se redresser légèrement par rapport à 2012-2013, alors que le Canada continue de réduire les stocks abondants de lentilles en fin de campagne.

### **HARICOTS SECS**

En **2012-2013**, les exportations de haricots secs devraient progresser en raison d'une offre accrue. Les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement des haricots secs canadiens, de plus faibles volumes étant exportés au Japon, au Mexique et dans des pays d'Afrique. Pour la période d'août à janvier, les exportations de haricots secs canadiens ont pris un bon départ, notamment vers les États-Unis et les 27 États membres de l'UE, en particulier vers l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal et l'Espagne.

La valeur des haricots secs canadiens a baissé au mois de février en raison des pressions de l'offre importante nord-américaine.

La superficie récoltée de haricots secs aux États-Unis a, selon l'USDA, nettement augmenté pour passer à 0,60 Mha, en raison des prix record en 2011-2012, en particulier au Dakota du Nord. La production américaine totale de haricots secs est évaluée par l'USDA à 1,3 Mt (à l'exception des pois chiches), soit une hausse de plus de 60 % par rapport à l'an dernier. Aux États-Unis, la production a nettement augmenté pour ce qui est des haricots Pinto, suivie par la production des petits haricots ronds blancs et des haricots noirs. Cela devrait exercer des pressions sur les prix des haricots secs américains et canadiens en 2012-2013.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer nettement par rapport à 2012-2013, soit à moins de 0,1 Mha en raison de la baisse des recettes potentielles comparativement aux cultures concurrentes, notamment le soja et le maïs. La production devrait baisser de 38 % pour passer à 0,18 Mt. L'offre devrait toutefois diminuer de seulement 16 % en raison des stocks de report élevés. Les exportations devraient diminuer en raison d'une baisse de l'offre. Les stocks en fin de campagne devraient également diminuer. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait

augmenter en raison de la réduction prévue de l'offre aux États-Unis et au Canada.

### **POIS CHICHES**

En **2012-2013**, les exportations de pois chiches canadiens devraient augmenter considérablement pour passer à 60 kt. Les 27 États membres de l'UE, les États-Unis, le Moyen-Orient et le sous-continent indien devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement des pois chiches canadiens. Pour la période d'août 2012 à janvier 2013, les exportations de pois chiches canadiens ont été supérieures à celles d'août 2011 à janvier 2012, en raison des exportations accrues vers le Pakistan, la Turquie et l'Algérie. Cela a été partiellement neutralisé par une baisse des exportations vers l'Inde. En raison de la hausse de l'offre, les stocks en fin de campagne devraient eux aussi augmenter.

Selon l'USDA, la production américaine de pois chiches est estimée à 151 kt, chiffre record qui représente une hausse de 51 % par rapport à 2011-2012. Le prix moyen devrait diminuer fortement, en raison d'une offre canadienne et mondiale accrue.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer par rapport à 2012-2013 en raison des stocks de report élevés et de la chute continue des prix par rapport aux prix record établis en 2011-2012. La production devrait donc chuter à 120 kt. L'offre devrait augmenter par rapport à l'an dernier en raison des stocks de report élevés. Les exportations devraient augmenter, alors que les stocks en fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait diminuer en raison de l'augmentation de l'offre mondiale.

### **GRAINES DE MOUTARDE**

En **2012-2013**, les exportations de graines de moutarde canadiennes devraient demeurer à 115 kt, tout comme l'an dernier.

Selon AAC, la production de graines de moutarde aux États-Unis devrait monter en flèche pour atteindre 14 kt. Malgré cela, les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient rester les principaux exportateurs des graines de moutarde canadiennes.

Pour la période d'août 2012 à janvier 2013, les exportations de graines de moutarde canadiennes ont été semblables à celles d'août 2011 à janvier 2012, puisque l'augmentation des exportations vers les États-

Unis a été neutralisée par la diminution des exportations vers le Japon et la Thaïlande. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer pour la troisième année consécutive, ce qui soutient les prix jusqu'à présent en 2012-2013.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait augmenter légèrement en raison de l'augmentation prévue des prix. La production devrait augmenter de 9 % pour atteindre 130 kt, en raison de l'augmentation prévue des rendements. L'offre devrait toutefois diminuer de 8 % en raison d'une réduction des stocks de report. Les exportations devraient demeurer stables à 115 kt. Par conséquent, les stocks en fin de campagne devraient se resserrer pour la quatrième année consécutive. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à celui de 2012-2013.

### **GRAINES À CANARIS**

En **2012-2013**, les exportations devraient ralentir par rapport à l'an dernier en raison d'une plus faible demande. Les 27 États membres de l'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement, suivis par les États-Unis. Pour la période d'août 2012 à janvier 2013, les exportations de graines à canaris canadiennes ont été plus faibles que celles de l'année précédente à pareille date. Une réduction des exportations vers les 27 États membres de l'UE, le Moyen Orient et l'Afrique a été neutralisée par une augmentation des exportations vers le Mexique et le Brésil.

Les stocks en fin de campagne devraient baisser pour la quatrième année consécutive. Le prix moyen devrait augmenter en raison des faibles stocks en fin de campagne.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait demeurer relativement inchangée en raison des profits satisfaisants par rapport à d'autres cultures ainsi que des stocks de report faibles. La production et les rendements moyens devraient être les mêmes qu'en 2012-2013. L'offre devrait toutefois diminuer de 5 % en raison du faible niveau des stocks de report. Les exportations devraient diminuer légèrement en raison d'une baisse de l'offre, alors que les stocks en fin de campagne devraient rester serrés. Le prix moyen devrait augmenter légèrement par rapport à celui de 2012-2013.

### **GRAINES DE TOURNESOL**

En **2012-2013**, les exportations de graines de tournesol devraient diminuer pour se fixer à 30 kt malgré une offre élevée, ce qui entraînera une augmentation des stocks en fin de campagne. Pour la période d'août à janvier, les exportations des graines de tournesol canadiennes ont été inférieures à celles de l'année précédente à pareille date, en raison de la réduction des exportations vers le Moyen-Orient et l'Amérique du Sud. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation des graines de tournesol du Canada.

Selon l'USDA, la production des graines de tournesol américaines semble avoir bondi de 37 % pour atteindre 1,3 Mt. Environ 86 % des cultures de graines de tournesol devraient être du type oléagineux, un pourcentage légèrement plus élevé que l'an dernier.

L'offre mondiale de graines de tournesol est évaluée par l'USDA à 39 Mt, soit 11 % de moins que l'an dernier. Cela est essentiellement attribuable à des rendements médiocres en Russie, en Ukraine et dans les 27 États membres de l'UE. Par conséquent, les exportations mondiales et la consommation intérieure devraient diminuer de 27 % et de 8 % respectivement. Les stocks mondiaux en fin de campagne devraient atteindre leur plus bas niveau depuis 1997-1998.

Au Canada, le prix moyen des graines de tournesol devrait chuter par rapport à celui de 2011-2012, en raison de l'abondance prévue des réserves de graines de tournesol en Amérique du Nord.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait augmenter par rapport à 2012-2013 en raison des rendements record de l'année précédente et des recettes considérables prévues. La production devrait chuter à 80 kt, en présumant un rendement moyen, et l'offre devrait augmenter à 150 kt, soit un bond de 18 % par rapport à 2011-2012. Les exportations et les stocks en fin de campagne devraient également augmenter. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à celui de 2012-2013 en raison de l'augmentation de l'offre canadienne et américaine.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

**204-983-8465**

Courriel : [Bobby.Morgan@agr.g](mailto:Bobby.Morgan@agr.g)

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

19 mars 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (e)	Provendes, déchets et criblures	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					Offre totale	milliers de tonnes métriques						
<b>Blé dur</b>												
2011-2012	1 623	1 590	2,62	4 172	17	5 755	3 584	227	276	686	1 486	345
2012-2013p	1 894	1 878	2,46	4 627	35	6 148	4 150	235	277	698	1 300	275-305*
2013-2014p	1 910	1 880	2,45	4 600	30	5 930	4 000	240	301	730	1 200	255-285*
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2011-2012	7 112	6 962	3,03	21 116	61	26 971	13 916	3 539	4 286	8 609	4 446	290
2012-2013p	7 756	7 620	2,96	22 579	50	27 075	14 600	3 550	4 081	8 475	4 000	275-305*
2013-2014p	8 300	8 110	2,93	23 800	50	27 850	14 800	3 590	4 105	8 550	4 500	255-285*
<b>Tous blés</b>												
2011-2012	8 736	8 553	2,96	25 288	78	32 726	17 499	3 766	4 561	9 295	5 932	
2012-2013p	9 650	9 497	2,86	27 205	85	33 222	18 750	3 785	4 357	9 172	5 300	
2013-2014p	10 210	9 990	2,84	28 400	80	33 780	18 800	3 830	4 406	9 280	5 700	
<b>Orge</b>												
2011-2012	2 666	2 402	3,29	7 892	14	9 407	2 059	145	5 751	6 153	1 195	225
2012-2013p	2 997	2 751	2,91	8 012	15	9 223	2 300	143	5 720	6 123	800	255-285
2013-2014p	3 150	2 850	3,16	9 000	20	9 820	2 100	147	5 813	6 220	1 500	210-240
<b>Maïs</b>												
2011-2012	1 292	1 272	8,93	11 359	894	13 516	474	5 220	6 442	11 677	1 365	250
2012-2013p	1 434	1 418	9,21	13 060	600	15 026	1 000	5 300	7 011	12 326	1 700	250-280
2013-2014p	1 400	1 375	9,09	12 500	700	14 900	600	5 400	7 085	12 500	1 800	185-215
<b>Avoine</b>												
2011-2012	1 313	1 084	2,91	3 158	12	3 902	2 248	90	672	860	795	227
2012-2013p	1 155	956	2,81	2 684	15	3 493	2 200	85	583	768	525	240-270
2013-2014p	1 050	875	2,86	2 500	18	3 043	2 025	80	432	618	400	185-215
<b>Seigle</b>												
2011-2012	122	96	2,52	241	0	292	170	46	41	98	25	183
2012-2013p	144	123	2,73	337	0	362	189	49	69	128	45	150-180
2013-2014p	115	93	2,53	235	0	280	165	45	36	91	25	155-185
<b>Céréales mélangées</b>												
2011-2012	150	79	3,04	240	0	240	0	0	240	240	0	
2012-2013p	101	58	2,93	170	0	170	0	0	170	170	0	
2013-2014p	100	60	2,92	175	0	175	0	0	174	174	0	
<b>Total des céréales</b>												
2011-2012	5 543	4 932	4,64	22 889	920	27 357	4 950	5 501	13 145	19 028	3 380	
2012-2013p	5 830	5 306	4,57	24 263	630	28 273	5 689	5 577	13 552	19 515	3 070	
2013-2014p	5 815	5 253	4,65	24 410	738	28 218	4 890	5 672	13 540	19 603	3 725	
<b>Canola</b>												
2011-2012	7 685	7 589	1,92	14 608	97	16 891	8 699	6 999	424	7 487	704	601
2012-2013p	8 713	8 585	1,55	13 310	125	14 139	7 200	6 500	28	6 589	350	630-670
2013-2014p	8 600	8 450	1,83	15 500	125	15 975	8 200	7 000	124	7 175	600	560-600
<b>Lin</b>												
2011-2012	299	291	1,37	399	9	601	391	n/a	n/a	74	137	525
2012-2013p	397	384	1,27	489	5	631	450	n/a	n/a	56	125	530-570
2013-2014p	350	325	1,23	400	5	530	350	n/a	n/a	55	125	500-540
<b>Soja</b>												
2011-2012	1 559	1 551	2,77	4 298	232	4 826	2 741	1 410	270	1 854	231	478
2012-2013p	1 680	1 678	2,94	4 930	100	5 261	3 100	1 600	136	1 911	250	500-540
2013-2014p	1 940	1 914	2,61	5 000	250	5 500	3 250	1 600	225	2 000	250	420-470
<b>Total des oléagineux</b>												
2011-2012	9 543	9 432	2,05	19 305	338	22 318	11 831	8 410	694	9 415	1 072	
2012-2013p	10 790	10 647	1,76	18 728	230	20 030	10 750	8 100	164	8 555	725	
2013-2014p	10 890	10 689	1,96	20 900	380	22 005	11 800	8 600	349	9 230	975	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2011-2012	23 821	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 279	17 676	18 400	37 737	10 384	
2012-2013p	26 270	25 450	2,76	70 196	945	81 526	35 189	17 462	18 073	37 242	9 095	
2013-2014p	26 915	25 932	2,84	73 710	1 198	84 003	35 490	18 102	18 295	38 113	10 400	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences

(g) Prix moyens de la campagne agricole : blé RPOC n° 1 (12,5 % de protéine) et blé dur DAOC n° 1 (12,5 %) (prix final au producteur CCB en entrepôt sur le Saint-Laurent ou à Vancouver); orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

\* Les prévisions pour le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines et le blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines correspondent à la moyenne du cours au comptant de la Saskatchewan, et ne sont pas comparables aux années précédentes.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada

# CANADA : BILAN DES LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

19 mars 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
	ensemencée	récoltée	ent		(b)	Offre totale	(b)	(b)				
	----- milliers d'hectares	----- t/ha	----- t/ha	----- milliers de tonnes métriques								
<b>Pois sec</b>												
2010-2011	1 467	1 389	2,17	3 018	33	3 961	3 012	414	535	16	250	
2011-2012	986	974	2,57	2 502	12	3 049	2 096	678	275	10	310	
2012-2013p	1 316	1 311	2,16	2 830	20	3 125	2 200	725	200	7	315-345	
2013-2014p	1 350	1 300	2,31	3 000	20	3 220	2 300	620	300	10	280-310	
<b>Lentille</b>												
2010-2011	1 394	1 321	1,45	1 920	29	1 988	1 105	165	718	57	440	
2011-2012	1 035	994	1,53	1 523	11	2 253	1 148	422	683	44	470	
2012-2013p	1 018	994	1,48	1 473	10	2 166	1 200	516	450	26	395-425	
2013-2014p	830	810	1,51	1 220	10	1 680	1 100	230	350	26	450-480	
<b>Haricot sec</b>												
2010-2011	134	126	2,01	254	64	323	238	56	29	10	655	
2011-2012	84	78	2,07	162	55	247	224	18	5	2	1 000	
2012-2013p	125	125	2,26	281	60	346	265	41	40	13	780-810	
2013-2014p	85	84	2,08	175	60	275	230	25	20	8	875-905	
<b>Pois chiche</b>												
2010-2011	83	77	1,67	128	9	158	86	50	22	16	655	
2011-2012	48	47	1,83	86	9	116	37	69	11	10	830	
2012-2013p	81	79	2,00	158	8	177	60	57	60	52	635-665	
2013-2014p	70	67	1,79	120	8	188	65	68	55	41	615-645	
<b>Graine de mout</b>												
2010-2011	190	182	1,00	182	1	265	124	25	116	78	570	
2011-2012	133	129	1,01	130	1	247	115	48	83	51	685	
2012-2013p	136	135	0,88	119	0	202	115	37	50	33	765-795	
2013-2014p	140	135	0,96	130	0	180	115	35	30	20	790-820	
<b>Graine à canari:</b>												
2010-2011	160	154	1,00	154	0	223	179	14	30	16	560	
2011-2012	111	109	1,18	129	0	159	126	15	17	12	580	
2012-2013p	121	115	1,08	125	0	142	120	17	5	4	580-610	
2013-2014p	120	116	1,08	125	0	130	115	10	5	4	585-615	
<b>Graine de tourn</b>												
2010-2011	55	51	1,32	68	33	142	46	61	36	34	630	
2011-2012	14	14	1,43	20	33	89	33	49	7	9	710	
2012-2013p	41	40	2,19	87	34	128	30	53	45	54	610-640	
2013-2014p	55	53	1,51	80	25	150	40	55	55	58	605-635	
<b>Total Légumine</b>												
2010-2011	3 482	3 300	1,73	5 723	168	7 059	4 788	784	1 487			
2011-2012	2 411	2 345	1,94	4 552	121	6 159	3 779	1 299	1 081			
2012-2013p	2 838	2 798	1,81	5 072	132	6 285	3 990	1 445	850			
2013-2014p	2 650	2 565	1,89	4 850	123	5 823	3 965	1 043	815			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie